CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE

Edition quotidienne (par an) $4.00
Edition hebdomadaire " 1.00

Les annonces sont insérées aux taux suivants :—

Par ligne 1ère insertion..... 0 10
" Chaque insertion subséquente 0 05
" Trois insertions par semaine.. 0 06
" Deux " " " 0 07
" Une " " " 0 08

Conditions spéciales pour annonces à longs termes

Réclames: 10 centins par ligne chaque insertion

SAMEDI 17 AOUT 1889

ECHOS DU JOUR

Le gaz redevient populaire à Montréal depuis le fiasco de l'éclairage électrique.

Juillet et Août, saison morte du journalisme à sensation, voit redoubler l'effort annuel des correspondants américains au Canada. Leurs rapports sont encore plus fantaisistes que l'an dernier.

Le gouvernement de la république argentine vient de rendre un décret imposant à tous les consuls de la république l'obligation de savoir le français,

Au dernier caucus libéral-national il a été décidé de renouveler tout le personnel du conseil des Arts et Métiers et du conseil d'Agriculture. La *Gazette* fait, remarquer à ce propos que quelque farceur a dû mettre les nationaux sous l'impression qu'un salaire est attaché à cette position.

Caucus très secret des ministres nationaux à Québec, mais ce qui en a transpiré, nous dit une dépêche particulière, porte à croire que le nom du lieutenant-gouverneur Angers est venu très souvent sur les lèvres des ministres.

Nos lecteurs ont dû remarquer par les rapports des recettes mensuelles des deux grands *railways* canadiens que ces recettes augmentent. Il faut en conclure que le trafic est abondant et les affaires prospères.

La persistance de la *Patrie* à faire dire Lord Stanley ce qu'il n'a pas dit va bientôt nous forcer à croire que ce n'est pas le cabinet fédéral qui a dicté le discours du gouverneur (comme on le dit quelque part,) mais bien M. Sauvalle.

L'*Etendard* vient d'être convaincu de gallicanisme par M. le curé Seers. Hum, voilà qui nous embête, comme dirait M. Mercier. Mous sommes gallican nous aussi, parait-il et.....et.....et nous n'aimons pas l'*Etendard* pour compagnon de lit.

On a expédié en Angleterre du Canada et des Etats-Unis, 1,401,382 quarts de pommes ; cette énorme quantité dépasse de beaucoup les exportations des années précédentes jusqu'à 1880-81.

Le Canada exporte aussi ce fruit aux Etats-Unis ; il en a expédié 170,840 quarts en 1887-88 et 103,232 quarts l'année précédente.

Le Shah de Perse dit que les Anglais s'occupent d'affaires avec une préoccupation très visible tandis que les Français mènent de front avec un succes admirable, affaires et plaisirs.

Quand nous parlons de M. Charlton libéral à la *Patrie* elle nous objecte M. McCarthy. Mais elle oublie en citant les bonnes paroles de M. Patterson, député conservateur, pour notre race, elle oublie de trouver dans son parti un homme qui donne un tel exemple d'équité et de désintéressement.

Un *job* payant qui se prépare, car d'après la *Presse* il parait certain que le gouvernement local a décidé de faire le relevé topographique des alentours du mystérieux lac Mistassini. Cela devra coûter un prix considérable et est de la plus absolue inutilité. Pour la colonisation, il y a près du lac St. Jean assez de terrains à coloniser pour y établir 500,000 habitants, Or, du train qu'on y va à Québec, pour peupler cette région, il faudra bien cinquante ans.

Toujours très fort *l'Electeur*. En train d'offrir des consolations aux Canadiens-français du Manitoba mis en danger par M. Mercier, il s'écrie : "Que nos compatriotes se rassurent donc complètement. Il ne saurait entrer dans le programme du parti qui a pour chefs les Blake, les Laurier, les Mowat, *les Greenway*, les Mercier, de tyranniser les minorités religieuses ou nationales: quelles qu'elles soient."

Ça coïncide fort peu avec la démission du ministre français Prendergast. L'*Electeur* veut-il nous expliquer ce que veut faire M. Greenway pour les nôtres en laissant partir M. Prendergast et en conservant le fanatique Martin."

Qui lit le *Globe* aux bureaux de l'*Electeur*?

Le *Globe*, dit ce journal, publie *avec éloges* le discours de l'hon. M. Mills à Highgate sur la question des jésuites. Comme on ne le sait déjà, ce discours est un des plus beaux plaidoyers qui soient encore tombés d'une bouche protestante en faveur de la loi des Jésuites."

Pas cela du tout ! Le *Globe* dit qu'il fait cette publication parceque M. Mills est un libéral de la haute gomme. Et que faudrait-il penser du *Globe* faisant des éloges d'un discours qui exprime des opinions diamétralement opposées aux siennes ? Allons, allons, confrère.

A en croire les journaux de Montréal, dit le *Sud*, le comté de Richelieu fourmillerait de candidats se disputant la succession du capitaine Labelle, à la Chambre des Communes. Il n'en est rien cependant. Comme l'élection devenue nécessaire par la mort de M. Labelle ne saurait avoir lieu avant la fin de novembre ou le commencement de décembre, les deux partis ne voient pas qu'il soit nécessaire d'entrer maintenant en campagne, et ils ont raison, car une lutte qui durrerait trois ou quatre mois causerait beaucoup d'ennuis, sans profiter aucunement à l'un ni à l'autre parti.

WHAT IS IN A NAME!

Voici le cas.

Il y a quelques jours, nous avons publié une note de la rédaction qui se lisait comme suit :

"Sir John est traité d'ultramontain par une loge orangiste de Montréal. Le vieil homme d'état a pu commettre bien des fautes dans le cours de sa longue carrière, mais aucune ne lui méritait cet affront."

Ces quelques lignes ont eu le don de déplaire souverainement au *Courrier du Canada* qui, du coup, est sorti de ses gonds et nous a servi la riposte suivante :

"Encore une insolence au crédit de la feuille outaouaise !

Aux yeux d'un catholique le titre d'ultramontain doit être un titre d'honneur, parce qu'il signifie union intime et absolue avec le siège de Rome. Il n'est pas un bon catholique qui ne doive être ultramontain.

Cette épithète n'est donc pas une injure mais un éloge

Le *Canada* va-t-il bientôt mettre un terme à ces incartades.

Au moment où nous allions, quoique très absorbé dans le temps, répondre au *Courrier*, notre confrère de la *Presse*, très galant et nageant dans les mêmes eaux paisibles que nous, a relevé la chose et publié la note suivante dont le grand bon sens sera goûté de tous :

"Avec toute la réserve que nous devons à un journaliste distingué comme M. Chapais, nous nous permettrons de lui faire remarquer que le titre d'ultramontain n'est plus aujourd'hui un titre d'honneur pour les catholiques ; au contraire, c'est un mot de division et de dispute. Il n'y a plus d'ultramontain et il ne doit plus y en avoir pour l'excellente raison qu'on est catholique même. Autrefois on était catholique gallican contre Rome, c'était une erreur combattue par les ultramontains, c'est-à-dire les français catholiques restés avec l'autorité infaillible de Rome.

Le gallicanisme a reçu son coup de mort par le décret de l'infaillibilité et n'a plus de suivants. Alors pourquoi aurait-il y des ultramontains ?

L'occasion était trop belle pour ne pas tenter notre vieille amie la *Minerve*, très heureuse de se retrouver de nouveau d'accord avec nous. Voyant que M. Chapais nous reprochait d'avoir employé à mauvais excient le mot *ultramontain*, la *Minerve* s'empressa d'en faire l'usage suivant:

"Il est bien vrai que les libéraux du jour font parfois les dévots. Les *ultramontains*, les *intégristes* même, comme dit le petit fakir de la *Vérité*. Mais chacun sait bien que c'est par comédie et pour obéir au fameux mot d'ordre. "Beaugrand devrait comprendre qu'il ne faut faire la noce avant d'avoir "marié la fille ni *effaroucher le peuple par des "idées trop avancées*

Les italiques ne sont pas de nous, ce qui rend le ton dérisoire plus sonore, mais la *Minerve* avant auprès de M Chapais une meilleure réputation que nous, son péché a passé inaperçu.

Nous allons ajouter quelque chose à l'excellente réponse de la *Presse*.

***

Si M. Chapais se donne la mission de défendre tous les *mots* qui ont pu autrefois avoir un sens très respectable, il sera à la vérité un homme très occupé et assez souvent fort empêché.

Il lui faudra tenir compte de l'évolution des mots, du sens relatif qu'ils ont pris en route et surtout de la prostitution qui a entaché certains mots jadis si beaux et si respectés.

Liberté, voilà certes un mot sublime et qui dit beaucoup au cœur et à l'intelligence. Et quel abus n'en a-t-on pas fait ! Son sens varie selon les lèvres qui le laissent tomber. Il ne veut pas dire chez les communards ce qu'il exprime dans la bouche des Droites françaises et l'idée qu'il provoque est encore tout autre du côté des Gauches modérées.

Liberté ! liberté ! que de crimes on commet en ton nom ! s'écriait le jacobin Roland.

Ultramontanisme ! Ultramontanisme ! que de sottises on commet en ton nom ! peuvent également dire les Canadiens français.

Va-t-il suffire que MM. Mercier, Tardivel et Trudel se disent ultramontains pour se mettre à l'abri de nos coups et faire excuser leur politique anti-française ?

L'ultramontanisme de M. Mercier, fut il défendu par un million d'écrivains dingués comme M. Chapais, sera toujours regardé comme un masque, une honte et une dérision.

Cet ultramontanisme a consisté, dans l'affaire des jésuites, à passer *par dessus la tête* du clergé national.

Le mot *ultramontain* qui n'a plus cours en France en encore moins au Canada et en citant les noms de Dom Guéranger, du cardinal Gousset, de Mgrs. Parisis, Gerbet, Salinis, de Louis Veuillot, le cardinal Pie, de Rohrbacher, et d'une foule d'autres qui ont été ultramontains, M. Chapais trouble le repos de ces morts illustres pour le bénéfice des nationaux qui exploitent notre pauvre pays au grand déplaisir de M. Chapais lui-même.

Cet amour pour un mot dont l'utilité a cessé, dont le sens *a vécu* et que des politiciens exploitent si vulgairement nous étonne chez M. Chapais lequel nous a toujours paru très modéré et très platonique.

Si notre confrère tient absolument à redorer le blason de l'ultramontanisme qu'il commence, d'abord, par chasser du temple tous les marchands de religion ; qu'il dégage son "mot" favori de l'accolade que lui imposent les libéraux-castors-nationaux. Qu'il lui refasse une virginité, au Canada, et le jour où il lui aura reconquis l'auréole d'autrefois, nous consentirons volontiers à l'employer avec un soin remarquable, une délicatesse tout-à-fait méticuleuse.

Ici là le mot *ultramontain* continuera d'être pour nous un mot gamin, un mot de la rue, un mot prostitué et tout-à-fait déchu de son ancienne splendeur.

Il étrennera les pages blanches du prochain *Dictionnaire des Mots Tombés* en compagnie du mot *Boulangiste*.

DEPECHES DU SOIR

(*Service Spécial*)

Désagation

PARIS, 17—Le gouvernement ne demandera pas l'extradition de Boulanger.

Mdme Maybrick

LONDRES, 17—On croit que la peine de mort portée contre Mdme Maybrick sera commuée.

Plus tard. —La commutation est accordée. Mdme Maybrick ne sera pas pendue, mais emprisonnée à vie.

Les faillites

New-York, 17— La semaine dernière il y a eu 181 faillites aux Etats-Unis, et 32 au Canada.

Assassinat d'un juge.

San-Francisco, 17—Le shérif Nagle a tué le juge Terry d'un coup de révolver. Le meurtrier accompagnait le juge Field, lequel était un ennemi à mort de la victime depuis le procès de la fameuse succession Sharon.

Retour

Liverpool, 17—Le maire Langelier est parti hier pour Québec, mais on ne sait rien de la conversion de la dette qu'il était venu "travailler" à Londres.

Londres, 16—On fait une enquête sur l'accusation de M. Sexton qu'une lettre à lui adressée par le président Harrison a été ouverte à la poste anglaise.

En plein temple

INDIANAPOLIS, 17—Une bataille en règle a eu lieu dans la congrégation de l'église baptiste de Mount Zion ici. Cette guerre religieuse a été causée par la démission du Pasteur Morton, qui avait pour lui la moitié des fidèles, l'autre moitié était en faveur des syndics. Le pasteur fut chassé de l'église et un nommé Elder William le remplaça. Lorsqu'il monta dans la chair, l'un des diacres lui dit de descendre. La bataille s'engagea. Le nez du belliqueux pasteur fut écrasé et plusieurs autres chers frères furent égratignées. Après la bagarre, les combattants se firent arrêter et sont en cour aujourd'hui.

Nouveau railway

VICTORIA, 17—Une société américaine, MM. Bennett, Larabee et Cie, de Portland, Orégon, vient de terminer des arrangements pour la construction d'un chemin de fer reliant la Colombie Anglaise aux Etats-Unis. Cette ligne qui s'étendra de New Westminster et Portland, est de 305 milles. Les travaux viennent de commencer sur le côté canadien. Il y a environ 500 hommes du côté canadien et 500 hommes du côté américain. On espère que la voie sera inaugurée et mise en état d'exploitation en 1891.

Un hôte distingué

Québec, 17—L'amiral commandant en chef la division navale française de l'Atlantique, M. Brown, de Colstoun, est notre hôte distingué.

Il était avant-hier soir, l'hôte du lieutenant-gouverneur Angers. Il a été présenté au gouverneur-général du Canada par le comte de Louvière et a été, hier soir, ainsi que le comte et la comtesse de Louvière, l'amirale et Mlle Brown de Colstoun, l'hôte de Son Excellente d'un dîner intime qui a lieu à la citadelle en leur honneur.

Paiement d'intérêt

Québec, 17—Le gouvernement a remis par l'intermédiaire de son trésorier, aux supérieur des jésuites, l'intérêt échu sur la somme de quatre cent mille piastres votées par la législature après le règlement de la question des biens des jésuites.

Cet intérêt représente pour les onze derniers mois une somme de $13,333.

Cuirassé sauvé

HALIFAX, 12—Il y-a quelque jours, des pêcheurs en mer près de la Pointe Prospect, ont remarqué un cuirassé français qui s'avançait à toute vapeur dans la direction de certaines récifs très dangereux. Ils se dirigèrent immédiatement vers le vaisseaux et informèrent l'équipage du danger. La machine fut renversée mais juste à temps, car déjà la quille touchait. Cinq minutes plus tard, le cuirassé eut été mis en pièces et son équipage noyé.

Bonne capture

QUÉBEC, 17—Un cultivateur de Tewksbury est arrivé ici avec un ours de belle taille qu'il a tué à cet endroit, samedi soir, au moment où il dévastait un champ d'avoine. Il a dit être associé avec quelques compagnons qui font une guerre sans merci à ces carnassiers qui fréquentent ces endroits en assez grand nombre. Ils tendent des pièges aux bons endroits et quelquefois ils les tuent sur place comme samedi soir. Les chasseurs connaissent les lieux fréquentés par les ours. A un certain endroit, au bord d'un ruisseau ils ont mis un affiche pour avertir les gens que c'est là que vont s'abreuver les ours quand ils ont dévoré des moutons ou dévasté des champs de grains. L'année dernière ces cultivateurs en ont tué ou pris 19. Ils se risquent quelquefois à enlever des oursons, ce qui est une aventure fort curieuse. La dépouille de l'animal a été vendue à M. J. B. Laliberté.

Les souverains voyageurs

NEW-YORK, 17—Le *Times* d'ici traite avec un grain d'*humour* les voyages impériaux qui entretiennent en ce moment la chronique européenne. On n'a jamais vu, en effet, tant de chassés-croisés de souverains. Et on ne voyage pas dans tous les sens à travers le monde avec une suite de courtisans civils et militaires, sans dépenser quelques sous ; mais, après tout, cela coûte encore moins cher que si les monarques occupaient leurs loisirs à se faire la guerre.

Le *Times* pense qu'en définitive ces allées et venues ont une influence pacifique, pour le présent du moins, et que les agitations qui apparaissent çà et là, en Crête, en Grèce, en Serbie, ne sont pas de grande conséquence, car il est évident que les puissance européennes sont désireuses de rester en paix.

Une execution en Floride.

Jacksonville, 17—Un nègre du nom de Bill Westmoreland, condamné à mort pour avoir assassiné sa femme à coups de revolver au mois d'avril dernier, a été pendu à onze heures et demie du matin dans la cour de la prison du comté de Duval.

Le condamné a fait preuve jusqu'au dernier moment d'un sang-froid et d'une fermeté presque incroyables. Cent personnes environ avaient été admises à assister à l'exécution. Mais des centaines de curieux avaient grimpé sur les murs de la cour de la prison et sur les arbres, et d'autres, qui étaient montés sur les toits des maisons voisines, ont également assisté à ce triste spectacle, car aucun effort n'a été fait pour déloger. Lorsqu'on l'a conduit à l'échafaud, Westmoreland a été autorisé à s'arrêter au greffe de la prison pour y faire ses adieux à son frère, emprisonné lui-même pour avoir roué sa femme de coups. Il s'en est suivi une scène assez émouvante. Comme son frère se désolait, Bill, avant de la quitter, lui a pris la main en lui disant : "Il est inutile de pleurer ; reprend courage et corrige-toi, et n'auras pas à mourir comme moi sur l'échafaud."

En arivant dans la cour où se dressait la potance, le condamné a aperçu sur les murs plusieurs nègres de sa connaissance, les saluant chacun d'un mouvement de tête, d'un sourire ou d'un clignement d'yeux On eût presque pu croire que Westmoreland était fier d'être conduit à l'échafaud ! Lorsque les derniers préparatifs ont été achevés, le condamné n'a pas harangué les personnes présentes ; il s'est contenté de dire au shérif d'un ton ferme : "Je suis prêt !" Au même moment le shérif levait son mouchoir en l'air pour donner le signal à un jeune touriste anglais nommé Hall, qui avait demandé, comme une faveur ! à être chargé de faire jouer la trappe.

La trappe s'est abattue aussitôt ; le supplicié a eu la colonne vertébrale disloquée et sa mort a été presque instantanée. Westmoreland n'était âgé que de vingt-cinq ans.

L'exploit de Mde Bryan

Milwaukee, 17—L'héroïne du jour, à Milwaukee est une jeune femme du nom de Bryan, petite de taille et d'apparence très délicate,

Mme Bryan, étant seule chez elle l'autre nuit, a été réveillé en sursaut par un bruit extraordinaire. Elle a découvert alors que la fenêtre de sa chambre avait été ouverte, et en regardant instinctivement dans la cour, elle y apperçu un jeune homme, qui la voyant, à son tour, lui a demandé effrontément si un nommé Johnson ne demeurait pas dans la maison. Cela a éveilé les soupçons de Mme Bryan, et ouvrant le tiroir de sa commode, elle a constaté que sa montre en or et quelques bijoux avaient disparu. Saisissant alors le revolver de son mari absent, Mme Bryan s'est élancé à la poursuite du voleur, et, l'ayant rejoint, elle lui a fait rendre les objets volés et l'a obligé à tenir les bras en l'air jusqu'à l'arrivée d'un voisin. Priant alors son voisin de garder le voleur Mme Bryan couru chercher un policeman. Mais, pendant ce temps, le voleur a renversé le voisin d'un coup de poing en plein visage et s'est ensuite sauvé.

Une course transatlantique

New-York, 17—On affirme qu'une véritable course s'était engagée sur l'Atlantique entre le steamer *City of New-York*, de la ligne Inman, et le nouveau steamer de la White Star Line *Teutonic*, arrivés tous deux de Queenstown à New-York pendant la nuit de mercredi à jeudi. C'est le *City of New-York* qui a gagné la course ; il a devancé son rival de trente-trois minutes ; mais il faut dire que le *Teutonie* faisait sa première traversée. La durée du voyage du *City of New-York* a été de six jours et quatorze heures, et celle du *Teutonie* de trentre-trois minutes de plus, Ni l'un ni l'autre d'ailleurs n'a pu battre le *City of Paris*, qui a fait la même traversée en cinq jours ving-trois heures et trente-huit minutes.

Une réception

Paris, 17—L'hon. M. Fabre, représentant du Canada, a donné une réception à laquelle assistaient MM. Langelier, Beaugrand, Amyot, le Prince Roland Bonaparte et le consul Dubail.

En soignant convenablement son corps, chacun peut jouir d'une bonne santé et atteindre une heureuse vieillesse. La plupart des maladies proviennent du sang, c'est donc le devoir le plus sacré de chacun d'en surveiller le fonctionnement. A la suite de recherches consciencieuses et grâce à une longue expérience nous avons réussi à composer des remèdes propres à purifier et à fortifier le sang d'une manière sûre, prompte, à l'abri de toutes suites fâcheuses et à conserver à la circulation sa marche régulière. Notre méthode curative est reconnue comme excellente et a été distinguée à plusieurs reprises par des récompenses honorifiques. Nous traitons toujours avec succès (sans mercure) certaines maladies provenant du sang corrompu, les tristes suites d'habitudes secrètes, en outre les états de faiblesse, les maladies de la peau, les plaies même les plus invétérées, les dartres, la chute de cheveux, la goutte et les rhumatismes, ainsi que toutes les maladies de femme. Par notre méthode spéciale nous éliminons sans difficultés le ver solitaire, même chez les enfants, dans l'espace d'une heure. A l'aide de nos bandages, confectionnés d'après les procédés les plus nouveaux, et grâce à un traitement topique les personnes affectées de hernies arrivent à une guérison lente mais assurée. Nous acceptons toute lettre confidentielle contenant la description détaillée de la maladie et accompagnée d'un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "Hygica" à Hambourg I. (Allemagne.)

PATENTS

MUNN & CO., of the SCIENTIFIC AMERICAN, continue to act as Solicitors for Patents, Caveats, Trade Marks, Copyrights, for the United States, Canada, England, France, Germany, etc. Hand Book about Patents obtained through MUNN & CO. sent free. Thirty-seven years experience. Specimen copy of the Scientific American, the largest, best, and most widely circulated scientific paper. $3.20 a year. In the SCIENTIFIC AMERICAN, the patents mentioned in Official Specimen copy of the Scientific American. Splendid engravings and interesting information. Address MUNN & CO., SCIENTIFIC AMERICAN Office, 37 Broadway, New York.

CHEAPSIDE

BARGAIN SPECIAL

Pour cette semaine

Coton épongé uni, pour 22 cts remplaçant avec avantage toute soie épongée.

500 paires de rideaux en dentelles vendues à des prix en bas du prix coûtant

Vente sans réserve de poles de toute sorte pour rideaux.

Job considérable de gants de soie vendus en bas du prix coûtant,

Vente sans réserve de Dolmans et de corsages pour visités perlés.

Voyez notre fond de Dolman impermeables pour demoiselles.

N. B - Si vous voulez avoir un habillement de bon goût et bien fait allez chez

DUPUIS & NOLIN

L'HOTEL - CUSHING

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquo le il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIER-CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque

CUSHING & CO.

No. 548 Rue Sussex.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

LA PEINTURE

: ENRAILLEE ANGLAISE :-

ET LES

PEINTURES A BAIN

Dans toutes les couleurs à la mode.

On vient de les recevoir par le steamer Michigan, directement des manufacturiers.

Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que partout ailleurs au Canada

Stock complet et varie.

W.M. HOWE.

REMEDE DE PINUS

POUR les HEMORROIDES

Marque de commerce

Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boites séparées.

EN VENTE CHEZ LES PHARMACIENS

—PREPARE PAR—

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Reparer vos Balances —ou— INSPECTER vos POIDS

Allez chez le soussigné.

Etampes en Caoutchouc, Sceaux, Etampes pour dates et pour étiquettes.

Chèques et Billets en cuivre et en acier,

Presses à Sceaux et Mémoriales.

Outillage pour Relieurs, Rouleaux, etc.

Etampes en acier.

PRITCHARD ET ANDREWS

GRAVEURS EN GENERAL

—No. 175 RUE SPARKS—

COMPAGNIE D'ASSURANCE

— DU CANADA —

" CITIZENS "

FONDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS :

Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp. Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan, Ecr.
William Smith, secrétrés.
G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUCRIT - $1 009,800.00
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840 00

G. W. SEGUIN, Sous agent. EDWARDS KING, Agent de ville
27 RUE SPARKS, OTTAWA.

AVIS SPECIAL

Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de

Monuments en Marbre et Granit aux prix coutants.

afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.

Atelier de Marble et Granit de la Cité

R. BROWN, Prop. 26 rue York

Hotel - Riendeau

Tenu sur le plan Européen et Américain.

64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, et liqueurs cigares de choix. JOSEPH REINDEAU, Propriétaire.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR

85 RUE METCALFE

OTTAWA, ONTA

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.

Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE, 466 rue Sussex.

TOUJOURS EN MAGASIN,

TOUTES SORTES DE

SAUCISSES ET BOUDINS

En gros et en détail chez

CHARLES MICHON,

Etal No. 3, Marché By.

A Vendre à bon Marché

Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez

R. WOODLAND,

38 rue Besserer, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS

Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

Capitaux reunis au-delà de $100 000 000

Bureaux :—VICTORIA CHAMBERS, vis-à-vis les bâtisses du gouvernement, rue Wellington.

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON

T. G. Brigham, Successeur de J. C. Browne & Cie. Bloc Russell

26 RUE SPARKS

CHARBON

A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON

27, rue Sparks.

FAITES FAIRE VOS

PHOTOGRAPHIES

—EN—

COSTUMES :-: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe

AU STUDIO DE

PITTAWAY & JARVIS

117 RUE SPARKS

Téléphone 361

EDITION COMPLETE

— ET —

OFFICIELLE

— DU DEBAT SUR —

LES BIENS DES JESUITES

Dans la Chambre des Communes

OTTAWA, MARS 1889

PRIX - - 25 cents

— EN VENTE CHEZ —

P. C. GUILLAUME

Rue Sussex

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B.,
(*Successeur de L. A. Olivier*)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. B. E. P. REMON

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H. Walker. D. L. McLean. C.A.B. ancon.

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC,
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérale et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.
— BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY.

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPRÊME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DÉPARTEMENTS.
Bureau : 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics.
Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa.

J. T. JULIEN
273 RUE ST PATRICE
VITRIER, PEINTRE
DECORATEUR,
TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.
Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude.

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets lits Star Yatisi et autres genres.
Linge de corps confectionné sur commande

MLLE COLLINS A toujours en mains un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN
PLOMBIER SANITAIRE
Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie McCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc. Etc.
No. 34½ RUE ELGIN, OTTAWA.
(Devant le Russell.)

E. A. LEPROHON
ARCHITECTE
BUREAU : VICTORIA CHAMBERS
2ème étage, chambre No 9
Résidence, 204 rue Daly, Ottawa

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Cathare. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON, 289 rue Dalhousie.

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

ROBINSON & CIE
GRAINETIERS et FLEURIST
Marchands de toutes semences, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité.
223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

M. J. & P. GUILLET
EPICERIES
Coin des Rues York et Cumberland
OTTAWA